



HAL
open science

Usages savants et militants du portail Odysséo

Amar Nafa

► **To cite this version:**

Amar Nafa. Usages savants et militants du portail Odysséo. Matériaux pour l'histoire de notre temps, 2016, La commémoration en pratique : usages et appropriations du centenaire de la Première Guerre mondiale, 121-122, pp.67-70. 10.3917/mate.121.0067 . hal-01564314

HAL Id: hal-01564314

<https://hal.parisnanterre.fr/hal-01564314v1>

Submitted on 13 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Usages savants et militants du portail *Odysséo*

AMAR NAFA, GÉNÉRIQUES

Si les sources et ressources mises en ligne par les institutions et associations patrimoniales se multiplient, les usages qui en sont faits par les internautes demeurent méconnus. Dans le cadre du Labex *Les passés dans le présent*¹ plusieurs projets se sont employés à décrypter la diversité des usages – citoyens, militants ou savants – et des appropriations des sources et ressources patrimoniales en ligne². C'est le cas d'une étude³ menée entre 2014 et 2016 par *Génériques* – association de sauvegarde et de valorisation des archives de l'immigration en France – sur son propre portail *Odysséo*⁴, portail recensant les sources disponibles et proposant des ressources en texte intégral sur ce thème.

L'ASSOCIATION GÉNÉRIQUES

En 1987, un groupe de militants engagés dans les luttes et mobilisations pour les droits des immigrés en France depuis la fin des années 1960 – parmi lesquels figurent Saïd Bouziri et Driss El Yazami⁵ – créent l'association *Génériques*. Craignant de voir tomber dans l'oubli l'histoire des mobilisations autour des droits de l'homme et des droits des travailleurs immigrés si rien n'est mis en place pour en conserver les traces, ils se mobilisent pour faire en sorte que l'histoire de l'immigration devienne une composante de l'histoire de la France. Depuis, l'association s'efforce de montrer au grand public l'apport des populations étrangères à l'histoire nationale et européenne à travers la préservation, la sauvegarde et la valorisation des archives de l'immigration. Elle repère et inventorie les sources écrites, iconographiques et audiovisuelles publiques et privées sur l'histoire des étrangers en France depuis le XIX^e siècle. L'association sensibilise par ailleurs les détenteurs d'archives privées à la sauvegarde et à la conservation de celles-ci dans les institutions patrimoniales publiques. Une commission d'entrée des fonds privés de l'immigration – où sont représentés le Service interministériel des Archives de France et les Archives nationales – examine les fonds

repérés et les oriente chaque année vers les services adéquats d'institutions publiques, dépositaires d'archives privées ou publiques⁶. Enfin, l'association soutient également le développement de travaux universitaires et offre des outils pour la diffusion de ces savoirs dans le champ académique et au-delà.

Dès son apparition, les membres de l'association tissent un réseau dense, à l'intersection entre milieux universitaire, institutionnel, associatif et culturel. La composition de son premier comité de pilotage est représentative de ce positionnement à la croisée des chemins : des acteurs d'associations d'aide aux travailleurs immigrés (Antonio Perotti - CIEMI⁷ et André Costes - CERAS⁸) y siègent avec des chercheurs universitaires en anthropologie, sociologie, sciences politiques ou histoire contemporaine (Le Huu Khoa, Albano Cordeiro, Abdelmalek Sayad, Benjamin Stora, Émile Temime, Bruno Etienne et Nancy Green). Notons par ailleurs que le partenariat entre *Génériques* et la BDIC, qui héberge et met à la disposition du public plusieurs fonds repérés par l'association et inventoriés avec son aide,⁹ est ancien : il comprend également la numérisation partagée de périodiques de l'immigration, la co-organisation de colloques¹⁰ et d'expositions¹¹ ainsi que des actions communes de formation.

Entre 1999 et 2005, l'association publie un premier inventaire national des sources sur l'histoire des étrangers en France, travail mené en partenariat avec la Direction des archives de France depuis 1992, en quatre volumes : *Les Étrangers en France – Guide des sources d'archives publiques et privées, XIX^e-XX^e siècles* (1999-2005). C'est le résultat d'une étude exploratoire d'inventaires de sources conduite sur plus de quinze ans.

LE PORTAIL ODYSSEO

Le portail *Odysséo*, créé en 2009, s'inscrit dans la continuité de ce travail d'inventaire. Il se présente d'abord sous la forme d'un catalogue en ligne présentant les données col-



- lectées dans le guide des sources relatives aux affiches, périodiques, photographies et archives de l'immigration. Dès l'origine du projet, quatre partenaires se sont par ailleurs engagés à livrer du contenu au portail de *Génériques* : la BDIC (qui a notamment fourni des périodiques numérisés de l'immigration, ainsi que des affiches numérisées issues du fonds Othmani), le site collaboratif « Migrations à Besançon », la FACEEF¹² et l'association *Collectif Fusion*¹³. Depuis 2015, *Odysseo* a par ailleurs noué des partenariats avec des centres d'archives (Archives départementales du Lot-et-Garonne et du Val-de-Marne), des photographes (Bruno Lemesle, Joss Dray et Jacqueline Geering) et des artistes (Maria Amaral)¹⁴. Aujourd'hui, *Odysseo* se présente comme un portail de ressources pour l'histoire de l'immigration et un outil de diffusion en ligne des collections numérisées. Il propose l'accès à quatre types de ressources :
 - des fiches descriptives de fonds documentaires publics ou privés. Sont signalés : les fonds disponibles aux Archives nationales et dans les archives territoriales ; les inventaires de fonds d'archives associatifs, militants ou syndicaux repérés par *Génériques* ;
 - une bibliothèque numérique contenant des sources numérisées, écrites (manuscrits, périodiques de l'immigration) mais également iconographiques (affiches, photographies, partitions, etc.) ;
 - des sources sonores et audiovisuelles (campagnes d'archives orales, captures de colloques et journées d'études) produites et rassemblées depuis 2007 par l'association ;

- un dictionnaire historique de l'immigration proposant des notices sur des organismes, des lieux de mémoire et d'histoire de l'immigration ainsi que des notices biographiques de femmes et hommes connus pour leurs engagements politiques ou syndicaux, pour leurs activités artistiques ou sportives, rédigées par les salariés de l'association.

L'ÉTUDE « IMPACT SCIENTIFIQUE ET APPROPRIATION SOCIALE DU PORTAIL ODYSSEO »

Dès la conception de cet outil de valorisation patrimoniale de l'histoire de l'immigration, se sont posées à l'association les questions suivantes : quels sont les utilisateurs d'*Odysseo* ? Quelles requêtes formulent-ils lorsqu'ils visitent le portail ? Le recours à *Odysseo* contribue-t-il à modifier le rapport des chercheurs aux sources ? Quels sont les utilisateurs non académiques du portail et à quelles fins l'utilisent-ils ? Pour tenter de répondre à ces questions, une étude, coordonnée successivement par deux sociologues¹⁵, est donc lancée en 2014 : elle s'est développée en deux temps, le premier étant centré sur les pratiques de recherche sur l'immigration (dans un cadre académique mais aussi en dehors du cadre académique : de bibliothécaires ou de personnes souhaitant monter une exposition, etc.), le second sur les usages « citoyens » ou non académiques. Notons que l'association souhaite diversifier ses publics et est encouragée en ce sens par les pouvoirs publics. Pour le premier volet, un questionnaire de quatre-vingt-dix questions a été dif-

fusé. Il visait à identifier les utilisateurs du portail et leurs objets de recherche, mais également à recueillir leur avis sur l'outil et leurs besoins. À partir des trente-sept réponses obtenues¹⁶ auprès de chercheurs travaillant majoritairement en France (étudiants en master, doctorants, post doctorants ou titulaires de l'ESR) et figurant dans la base de données de l'association, se dégagent quelques orientations présentées ci-après.

Les principaux utilisateurs académiques du portail sont les sociologues et les historiens, suivis des politistes puis des ethnologues et anthropologues. En revanche, les chercheurs en sciences de l'information et de la communication ne sont pas représentés alors que le portail est riche en iconographie et en titres de presse. Les répondants définissent leur objet de recherche en des termes correspondant aux grandes tendances de la recherche sur l'immigration telles qu'elles furent décrites par Gérard Noiriel et François Dubet à la fin des années 1980¹⁷ (politiques d'immigration, d'intégration et d'insertion ; politique de la ville ; colonisation-décolonisation ; immigration de travail et familiale ; descendants d'immigrés ; classes ouvrières et populaires ; mobilisations anti-racistes ; rôle des associations comme canaux de participation des étrangers à la vie publique). Leurs travaux semblent moins marqués par les tendances des quinze dernières années. Peu de répondants présentent en effet leur recherche en termes de « relations ethniques » ou encore de « racialisation », objets qui se sont pourtant imposés ces dix dernières années, notamment en sociologie. Cela s'explique vraisemblablement par la perception qu'ils disent avoir du portail comme donnant accès à des ressources associatives appréhendées elles-mêmes comme le ressort des mobilisations collectives. Leurs objets de recherche ne semblent pas refléter par ailleurs la diversification des représentations de l'immigrant (travailleurs peu qualifiés de la grande industrie, étudiants, commerçants, ouvriers agri-

coles et femmes) propre aux derniers développements de la recherche dans ce champ.

Le questionnaire permet également de se faire une idée du rapport des enquêtés aux outils numériques en général, et du rôle plus particulier qu'y tient *Odysseo*. Les chercheurs ayant répondu au questionnaire disent tous recourir à des ressources numériques. Mais il semble qu'ils le fassent essentiellement pour s'informer sur les ressources non numériques existantes plutôt que pour consulter et exploiter les sources numériques elles-mêmes. En ce qui concerne plus spécifiquement *Odysseo*, les répondants, parallèlement à l'utilisation du portail, consultent massivement et principalement des sources archivistiques classiques, imprimées et manuscrites hébergées dans les centres d'archives nationales et départementales. Les archives audiovisuelles et l'iconographie disponibles sur *Odysseo* demeurent peu consultées alors que l'une des hypothèses de départ était que l'attrait du portail résidait dans l'importance de tels documents numérisés. Comme le montrent d'autres enquêtes, les effets de la croissance de l'offre numérique d'archives sur les pratiques de recherche sont donc limités. Alors que l'on pressentait un facteur de transformation des objets de recherche, les études sur ces pratiques convergent plutôt pour souligner une constance des pratiques professionnelles des chercheurs, en particulier des historiens toujours principalement intéressés par les archives matérielles¹⁸.

Autre résultat de l'étude : il semble que les répondants aient dès le départ une idée relativement précise de l'objet de leur recherche sur le portail, il s'agit pour eux de trouver ce qu'ils y cherchent plutôt que d'y découvrir de nouvelles sources ou ressources. Les documents numérisés comptent parmi les documents les plus consultés avec les inventaires, mais si l'on s'en tient aux réponses recueillies, les internautes les consultent lorsqu'ils font une requête sur une mobilisation



Portail *Odysseo* –
Partie Bibliothèque
numérique –
affiches Othmani

- ou une immigration bien particulière. Ils se laissent rarement guider par la découverte d'une source numérisée inconnue d'eux, et qui les inciterait à poursuivre leurs recherches. Pourtant, l'une des ambitions de *Génériques* en créant ce portail était de susciter de nouvelles recherches en rendant disponibles des archives inédites. Le second volet de l'enquête visait à connaître les usagers non académiques du portail. Rappelons que *Génériques* accorde une grande importance à la visibilité de l'histoire de l'immigration dans l'espace public. Un autre questionnaire a donc été diffusé dans les réseaux associatifs de l'immigration, de l'éducation populaire et auprès des associations et institutions partenaires de *Génériques*. Ceux qui ont répondu (20 % des personnes sollicitées) travaillent pour la plupart dans différents centres d'archives et consultent le portail davantage par curiosité personnelle que dans une optique de recueil de sources numériques sur l'histoire de l'immigration. Le fait que l'outil ait été pensé avant tout pour les chercheurs explique probablement cette insuffisante utilisation hors du monde académique.

RECOMMANDATIONS

Le premier volet sur les usages académiques a permis de formuler certaines recommandations pour l'amélioration de l'outil : assurer une veille scientifique des travaux sur l'immigration et les immigrants ; accroître la visibilité d'*Odysséo* sur les sites liés à la recherche sur l'immigration ; centraliser les informations sur les sources et ressources pour la recherche (lister les centres d'archives, les centres de ressources spécialisés, etc., et veiller à actualiser ces informations). Du second volet de l'étude découlent d'autres recommandations visant à accroître la visibilité du travail de *Génériques* hors du monde académique, dans l'espace public : promouvoir le portail sur les sites dédiés à la formation des archivistes afin d'en faire un exemple de portail de ressources pour se former à la mobilisation des ressources en ligne ; poursuivre l'intégration dans les réseaux nationaux de « l'histoire publique » (en cours de développement) et les réseaux européens de la *Public history* plus développés (au Royaume-Uni et en Italie notamment) ; poursuivre et développer la promotion d'*Odysséo* auprès des publics enseignants du secondaire et du primaire en créant des pages spécifiques sur le portail en rapport direct avec les programmes scolaires et l'actualité ; développer la promotion d'*Odysséo* auprès des acteurs associatifs et de l'éducation populaire et la poursuivre auprès des publics enseignants universitaires. Parmi ces recommandations, celles visant à renforcer la mission pédagogique de l'association auprès des publics scolaires, académiques et de l'éducation populaire sont actuellement privilégiées par celle-ci, sous réserve d'obtenir les ressources, humaines et financières, nécessaires à leur mise en œuvre. ■

Notes

1. Le laboratoire d'excellence *Les passés dans le présent : histoire, patrimoine, mémoire* est un projet de recherche collectif qui associe des partenaires issus du monde universitaire et d'institutions patrimoniales, basé sur l'Université Paris Nanterre. <www.passees-present.eu>.
2. Voir par exemple le projet *Devenir du patrimoine numérisé en ligne : l'exemple de la Grande Guerre*, portant sur la manière dont les internautes appréhendent et s'approprient les contenus de bibliothèques et bases de données en ligne sur la Grande Guerre. Voir dans ce même numéro, Valérie Beaudouin, Lionel Maurel, "La commémoration de la Grande Guerre sur le Web : présence et diffusion du patrimoine numérisé", p. 10-16.
3. Cette étude sur l'impact et les modes d'appropriation du portail, menée par Narguesse Keyhani dans le cadre du Labex *Les passés dans le présent : histoire, patrimoine, mémoire*, a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme Investissements d'avenir portant la référence ANR-11-LABX-0026-01. Le rapport intégral est disponible sur le site internet de l'association *Génériques* à l'adresse suivante : <<http://www.generiques.org/rapport-impact-scientifique-et-appropriation-sociale-du-portail-odyseeo/>>.
4. <odyseeo.generiques.org/>
5. Les archives de Saïd Bouziri et de Driss El Yazami sont conservées à la BDIC.
6. Elle accompagne notamment le dépôt des fonds privés de l'immigration dans les centres publics de conservation du patrimoine comme en témoigne l'instruction n° DAF/DPACI/RES/2009/010 de la Direction des archives de France (actuel Service interministériel des archives de France).
7. Centre d'information et d'études sur les migrations internationales : <<http://www.ciemi.org/>>.
8. Centre de recherche et d'action sociale : <<http://www.ceras-projet.org/>>.
9. Sur le fonds Othmani par exemple, voir Gérard Petitjean, "Making Standard Work : le fonds Ahmed et Simone Othmani à la BDIC", *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 117-118, 2015, p. 70-73. Ces fonds d'archives sont décrits dans le Catalogue en ligne des archives et manuscrits de l'Enseignement supérieur (CALAMES) : <<http://www.calames.abes.fr/pub/>>.
10. Voir Jean-Philippe Legois, Alain Monchablou, Robi Morder, "Étudiant-e-s en mouvements, internationalismes et internationales, cosmopolitisme et migrations étudiantes", *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 86, 2007. En ligne : <https://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=MATE_086_0001>.
11. Voir Saïd Bouziri, "France des étrangers. France des libertés", *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 1, 1991. En ligne : <http://www.persee.fr/doc/mat_0769-3206_1991_num_24_1_401759>.
12. Fédération d'associations et centres d'émigrés espagnols en France. <<http://faceef.fr/>>.
13. Association d'éducation populaire et collectif d'artistes travaillant dans les banlieues nord de Paris. <<https://collectiffusion.com/>>.
14. Le travail d'accroissement des ressources disponibles sur le portail bénéficie notamment, pour 2015-2017, du soutien du Fonds européen « Asile, migrations et intégration », qui a pour mission de « contribuer à une gestion efficace des flux migratoires et à améliorer la mise en œuvre et le développement de la politique commune de l'Union européenne en matière d'immigration et d'asile ». En ligne : <<http://www.touteleurope.eu/finances-votre-projet/les-instruments-financiers-au-sein-de-l-ue/synthese/fonds-asile-migrations-et-integration-fami.html>>.
15. Un comité de pilotage du projet constitué de salariés de l'association, de représentants des institutions partenaires de la recherche (la BDIC, l'Institut des Sciences sociales du Politique-ISP, et l'Amsab-Institut d'histoire sociale situé à Gand) et de spécialistes des portails documentaires a été mis en place pour suivre les grandes orientations du projet coordonné successivement par deux sociologues.
16. Cent-trente personnes avaient été sollicitées, ce qui représente un taux de réponse de 28,46 %, comparable au taux de réponse obtenu dans le cadre d'enquêtes sur les publics menées dans des centres d'archives.
17. Gérard Noiriel, *Le creuset français : histoire de l'immigration XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Seuil, 1988. 437 p. ; François Dubet, *Immigrations : qu'en savons-nous ? Un bilan des connaissances*, Paris, La Documentation française, 1989. 144 p.
18. Voir Philippe Rygiel, "Les sources de l'historien à l'heure d'Internet", *Hypothèses* n° 1, 2003, p. 341-353.